-Les domestiques. . les garçons de re-

—Les domestiques. les garçons de recette..

—Ces geus sont tous de vieux serviteurs
que leur conduite passée met a l'abri du
soupçon. On les a soupçonnés pourtant,
on les a surveillés secrettement, et il est
certain aujourd'hui qu'ancun d'eux n'a
trempé dans cette vilaine affaire.

D'ailleurs, la caisse a été ouverte avec
pre feusse les

-En bien f
-Eh bien, pour faire fabriquer une fausse clof, il faut avoir en la vraie en sa possession. Or, vous seul vous trouviez dans ce cas-là.
-Moi!

vous travailliez dans son cabinet.

Mais ce n'est pas tout. Pour ouvrir la caisse il faut connaître le met... un mot composé de cinq lettres. Ce mot, vous avez pu le voir, car vous étes entré dans bureau, dans la journée, à un moment où les lettres étaient encore en place.

Nierez-vous aussi cela ?

—Non, dit Robert, après une ceurte hésitation. Je conviens même que j'ai remarqué ce mot. C'était le prénou de mademoiselle Dorgères. Est-ce une raison pour m'accuser ?

La caisse était protégée par un appareiltrès-ingénieux.

—Oui, une griffe placée de façon à saisir par les bras quiconque ferait une tentative sur la serrière.

—Vous saviez ?

—Sans doute. M. Dorgéres m'avant parlé de ce mécanisme. Je m'étonne même
que le voleur n'ait pas été pris.

—C'est que le voleur connaissait nonsoulement le mot de passe, mais encore le
moyen d'empêcher le piéze de fonctionner.

—Assez, monsieur, vous ne persuaderez à personne que j'ai pris le p rti de me déshouerer pour m'appreprier une misérable somme de cinquante mille francs. Faites moi conduire devant un magistrat. Je ne m'abaisserai plus jusqu'à vous répondre. —A votre aise. Je me permettrai seulement de vous faire observer que ce magistrat vous demandera où vous avez pris l'argent que vous vouliez placer dans les mains du Colorado.

Après ex, vous espérez peut-ètre lui fai.

Après ça, vous espérez peut-être lui faire croire que depuis deux ans vous avez éconemisé cinquante mille francs sur ves appointements, qui étaient de cinq cents francs par mois . nous sommes fixés sur ce chifre.

ce chifire.

Non, car je lui dirais que j'ai épargné
cent louis et pas davantage.

D'où vient le surplus?

M. de Carnoël se tut, mais on put lire
sur sa figure qu'il était agité par deux
sentiments qui se contrariaient, le désir
violent de se justifier et un scupule qui le
condamnait à se taire. ondamnait à se taire.

—Je m'expliquerai devant le juge d'ins-

truction, dit-il enfin, et je demande à le

truction, dit-il enfin, et je demande à le voir sur-le-champ. Cette ridicule paradie de la justice n'a que trop duré, et je regrette de n'y être prêté.

—Une paradie! Le mot est fort.

—Pas assez fort. Que signifie cet interrogatoire qui n'a d'autre temoin qu'un valet i Et depnis quand emmène-t-un par surprise un prévenu dans l'hôtel de je ne sais quel personnage! Tout cet louche dans von façons d'agir, et je vous déclare que vous ne tirerez plus de moi un seul mot jusqu'à ce que je me trouve en présence d'un homme ayant qualité pour me d'un homme ayant qualité pour me

sence d'un homme ayant qualité pour me questionner.

—Patience! vous vous y trouverez, et peut-être plus tôt que, vous ne. peusez. Seulement, j'ai encore à vous entretenir d'un fait assez singulier. C'est pour l'acquit de ma conscience; mais j'ai reçu une mission, il faut que je m'en acquitte. Vous êtes libre de ne pas me répondre. Je ne vous demande que de m'écouter.

Sachez donc que le voleur, quel qu'il soit, ne s'est pas contenté de prélever cinquante mille frances, sur les millions de

cinquante mille frances ur les millions de la caisse, il a omporté aussi un coffret.

—Un coffret?

-Un coffret ?
-Oui, une cassette qui contenait des

valeurs,

—Et qui appartenait à un Rasse.

—Ah i ch i vons «viez cela ?

—Parfaitement.

—Comment le saviez-vous ?

—J'étais la quand le propriétaire de ce coffret est venu dire à M. Dogèrea qu'il se proposent de le retirer le leudemain matin.

Fort bien. Vous ne savez rien de

Non. J'ai quitté la maison le soir

—Non, J'ai quitté la maison le soir même.

Et le lendemain, quand le caissier est arrivé au bureau, à neuf heures précises, il à trouvé la caisse ouverte, et il s'est aperçu que la cassett avait disparu.

Que dites vous de cela l'.

Rich.

Nous pensons, nous, que le voleur tenait surtout à s'emparer de la cassette et qu'il n'a pris l'argent que pour se procurer le moyen de passer a l'étranger.

C'est très possible.

Et quand je dis : nous, je parle de M. le colone! Rorisci, qui avait déposé ce coffret che votre parton et qui nous a prêté un concours, actif et intelligent.

C'est lui qui a on l'idée d'annencer dans les journaux l'ageuce des Daux-Anériques.

Et tere lui guesi etti vous se dit, de

ques.

-Est-ce lui aussi qui vous a dit de m'amener ici, au lieu de me conduire

devant un magistrat ?

—Non, c'est au contraire le juge qui m'a donné l'ordre de vous confronter d'a

possession. Cr. Vois sent vios trouves and confe l'ordre de vous confronter d'adans ce cas-là.

— Moi !

— Oui. M. Dorgères avait sa clef ; M. Vignory avait la sienne. Celle de M. Dorgères vous a été confiée plus d'une fois.

— C'est ce que je nie.

— Votre patron a déposé qu'il lui était arrivé de la laisser sur son bureau. à votre disposition, par conséquent, car vous travailliez dans son cabinet.

Mais ce n'est pas tout. Pour ouveir la caisse il faut connaître le mat... un moi caisse il faut connaître le mat... un moi cet entièrement le maitre d'agir comme il l'entend, et qu'il ne relève que de sa conscience.

iquer avec son accusateur. M. Briare ouvrit la porte et le fit passer

le premier.
Cette politesse n'était qu'une tactique.
On ne peut pas se sauver quand on a quelqu'un su ses talens.
Et ils étaient doux pour empécher Rébert de lattre en retraite, car le colosse en capete militaire embolitait le pas a son chef de file.

Debart ne sourceait point à fuir. Il

Mais Robert ne songeait point à fuir. Il entra la tête haute, et il ne fut pas peu surpris d'entendre la porte se refermer derrière hii et de se trouver seul dans une immense valerie, un hall, comme disen:

ner.
Or, M. Vignory vous avait montré l'endroit où se trouve le cran d'arrêt et vous avait appris à le manœuver.
—C'est possible, mais je lui ai préte entre-crois es, les murs garnis de tapisse ries anciennes, domaient un aspect important de l'eu médicerement éclairé par des fenêtres qui s'ouvraient à quinze pédis au-dessus du sol.

Est-ce tout?
—Non. Il y a encore les preuves morales.

-Non. Il y a encore les preuves morales.

-Qu'entendez-vous par preuves morales / demanda d'un nir méprisant M. de Carnoel.

-Mais il me semble qu'elles éclatent à tous les yeux. Votre futte suffirait pour qu'un jury vous condamnât.

-Je n'ai pas fui. Je suis parti.

-Furtivement, au milieu de la muit, sans bagages, sans prévenir personne. Si vous n'appelez pas cefa fuir.

-Vous oubliez que M. Dorgéres m'avait renvoyé.

-C'est inexact. Votre patron contions de secrétaire. Il ne vous avait pas commandé de qu'il vous retirait ves fonctions de secrétaire. Il ne vous avait pas commandé de qu'il vous retirait ves fonctions de secrétaire. Il ne vous avait pas commandé de qu'il vous retirait ves fonctions de secrétaire. Il ne vous avait pas commandé de quitter sa maison. Lein dl. Il vous a engagé à y rester jusqu' votre départ pour l'Egypte où il vous offrait une place avantageuse.

Mais vous aviez des raisons pour préférer l'Amérique, ajouta en ricanent. M. Briarce.

-Assez, monaieur, vous ne persuaderez à personne que l'ai pris le n. et le converte sans bruit, et M. Il rivef describe de la distribution. paratre, sa fave reintre compte par AlBriare de l'interropateure qui venait de
prendre fin.

Tout ce qui se passait paraissait de pluen plus étrange à R-bert : il n'était pastrès fort sur le Code d'instruction error
nelle, mais il savait peurtain que la magistrature française ne se permet pes de le
modifier à sa fantaisie, et il était presque
tenté de croire à une mystification.

Il ne resta pas longtemps dans l'incertitude. Une porte cachee dans la boiscrie s'ouvrit sans bruit, et M. Boisaf parat,
Robert ne l'avait januais vu qu'en tonue
de ville. Parisien d'albures avassi bien que
de ville. Parisien d'albures avassi bien que
de costuma, et il ent quelque peine a le
recomantire vêtu comme le s'ent vaez e ax
les seigneurs russes.

Chemiae de soie, cafe an de velour brode, larges pantalons a la ratture et babonches turques.

hes turques.

L'air militaire était resté, et ou devi-ait le colonel sous cet acce un encert asia que. Il s'inclina légèrement, et il hivita l

Il s'inclina légèrement, et il livita l'joune homme à prendre place.

—Monsieur, dit Robert d'un ton saccadé, je compte que d'abord vous alles m'expliquer pourquei vous vous étes permis de m'attireriei, en usant d'une ruse que je m'abstiens de qualifier.

—Vous le savez bien, monsieur, répondit tamquillement le colonel. L'agent qui vous a amené vient de vous upprendre de quoi il s'agit.

—Cet homme prétend qu'il agit en vertu d'un mandat régulier, mais je us suis pas dupe de ce mensonge, et je ne doute pas on'il ne soit à vos ordres.

pas dupe de ce mensonge, ce pe de sales pas qu'il ne soit à vos ordres.

M. Br so r i'é hit un i s'ant et dit avec une douceur qui surprit M. de Carnoël!

—Il me semble, monsieur, qu'en ce moment vous faites fausse route. A quoi bon discuter la validit des pouvoirs d'un agent, lor 34a d'agit de faits qui intéres sent votre homeur?

Vous admettez bien, je suppose, qu'un vol a été commis chez M. Do. gères et qu'on vous en accuse?

—On, c'est vous.

qu'on vous en accuse?

—On, c'est vous.

—Moi et d'autres. Mais qu'importe i Il s'agit avant tout de vous justifier. Alors même que je serais le soul à vous croire coupable, un gentilhomme doit prendre souci de l'opinion d'un autre gentilhomme.

me.

—Vous oubliezque jeneauis pasilibre. Si nous étions sur un terrain neutre, je prenduais la poine de vous prouver que je ne tais pas un voleur, et ensuite je vous demanderais une réparation par les armos. Ici, dans votre hôtel, je refuse absolument de séconde.

re, dats votre note, je retues assonment de répondre.

—Vous avez tort, car il dépund de moi que cette malheureuse affaire ait des sui-tes ou qu'elle en reste là.

—Prétendez-vous commander à la justi-ce ? Nous ne sommes pas en russie, que je secho.

ee f Nous ne sache,
—Il ne s'agit pas decela. Dans tous les
pays, celui qui a porté une plainte a droit
de la retirer.

The same and the

(A continuer.)

W. A. ARMOUR Montres, Chaines,

Manufacturier et Importate MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca dres en pluche, et de canevas

pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent. N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, cane-vas pour tableaux et toutes les plus récen tes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

Pour plus amples informations s'adres

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m avec des échantillens

CANADA District d'Ottawa }

DANS LA COUR SUPERIEURE

Emilie Duruis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napo'éon Fortier du même lieu marchand,

et Le dit Louis Napoléon Fortier, Defendeur

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadel phie, licencié pour la Province de Qué-bec, et diplômé du "Royal Col-lege of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM

J. A. VALIN, A. A. ADAm M. Adam, membre du barreau le Qué bec, s'occupera aussi des affaires requé rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU: -No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

Bureau.—Encoignure des rues Rideau Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario et Quebec.

"Scottish Ontario Chambers" coin de rues Sparks et Elgin, Ottawa.

How. Wm. Macdodusall, C. R.
FRANK M. MAGDODUSALL.
N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr C, G. Stackhouse

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIRUR DE LA CITÉ DE HUL
ARPENTEUR FEDRRAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEU

Arpentage des limites à bois, terrains mi-niers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Rési-dence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

Eureau et résidence : 117 rue Principal Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Av légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champague

246 Rue Principale, Hull

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principal Hull, près du Bureau de Poste.

L. N. Champagne, L.L.D.

A Rochon.

NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

L; A. Ollvier

Heures de bureau : 9 à 5.

T. P FORAN, Avocat de la Demanderes

Vune action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant. HAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB. Aylmer, 17 juin 1886.

apots et Circulaires de c outchone pour Dames et Messieurs.

Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS

TRES FACILES DE

\$1. par semaine

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre age

GRAND ASSORTIMENT

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers gcûts.

Chapeaux de Feutre, Pailles. Manille, Mackinak, &c.

a.M

dres miroirs, etc., vendus à la semaine par

mes, reveil matins, ca-

Chevrier

PAR

Freres,

J. COTE. 12 . Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-gasin de M. A. D. Richard, rue Toutes commandes exécutées

avec promptitude et coupe ga Dr L. Coyteux Paring 132, Rue Daly, Ofta va.
HEURES DE BURBAUX 8. à 10 a. m.
11. à 3 p. m.
12. 6. à 8 p. m. N. B.—Hardes fines une spécia

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueur doisies et cigares, vient d'être reçu at suméro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chatreuse, Kummel, Benédictine, Curaçac Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Giu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importée et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY Propriétaire.

FONDE EN 1837

CURNEAUX A CIMENT ET A CHAU DE HULL

Le soussigré attire l'attention des entre preneurs et des autres intéressés sur le nerites du

M. le Dr C. G. Stackhou-e, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottaws. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du & CIMENT DE HULL n adaptation pour les travaux de ma-erie exposés à subir l'influence de l'eau de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité. éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril. CARTES PROFESSIONNELLES Bardeaux de Pin a vendre a bon marche

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avent; plus grand assortiment, les mell Unierrs, et les plus bas prix en fait de

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cio

LORD & THOMAS, NEWSPAPER uthorized to ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

CELEBRES

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

ler Avaniage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissentit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage-On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont ur ssant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indies" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE EDR-

M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTERIA

Le 15 SEPTEMBRE 1886 Dorion & COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit in personne, soit par lettres enregistrées, in secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 ue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistre nent de l'envoi des billets. (Etats-Unis cents)

Pour garnir les Maisons.

assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

ET DE-TAPISSERIE 85, coin des rues Albert et

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, L'ASSORTIMENT LE PLUS COMplet et le meilleur marché d'Epice-ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

RUE O'CONNOR. CANADA.;
PROVINCE DE QUÉTEC
D SITICE d'Ottawa
No. 260

Cour de Circuit,
dans et pour le comté
d'Ottawa, siégeaut en
la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans te Township de Hull, dans les comté et dis trict d'ottawa, cordonnier, Demandeur

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ot tawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, jour-nalier et cultivateur:

Il est ordonneraitre sous deux mois.
HENRY A. GOYETTE,
Avocat du Demandeur,
GHS. LEDUC,
Greffier de la dite
Cour de Circuit. · Il est ordonné au Défendeur de comps raître sous deux mois.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Hulle, Mastic, Et tous les articies qui d'ordinaire font partie d'un m gasin de ce genre. Les Tous les ouvrages sont exècutés sous la surveillance n'eme de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTLAWA.

NOUVEAU LESTAURANT Repas à toutes heures,

1421 RUE SPARKS. TABLE DE tère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.

unch à Midi, 5 bill ts pour GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire, 6m Ottawa, 12 mai, 1886.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies granceur CABINET

\$2.00 par doz.

Delorme Première serie : : 81.00 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau.

> OTTAWA. P. S .- Satisfaction garantie. James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25. SCOTISH ONTARIO CHAMBERS Nous venons de recevoir un Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS

EPICIER.

Inkerman, Hull.

Cigares de choix une spécialité.



CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIC"

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sut. Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS Se rac-

Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains cu Grand Trone pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a m.

4.50 p.m., a diner, arrivant à Montréal à S.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 20 p.m., et S 00 p.m., de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Srd. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m., et 4.35 p.m., se raccordant evec les trains Express de Montréal.

Exp ess de Boston et New-York vià Rouse's Point.

Quittera Ottawa, gare de Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à G.40 p.m., et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 800 le lendemain matin.

Des, chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Point.

Les billets, les lits et tout autre rens grement peuvent être obtenus au burer des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY

ATE

Catalogues Listes

BLAN

POUL Contrats de v Contrats Blan

Pour les Gr

Blancs de Pro

POUR LES Listes D'évalu Listes De Lis

SUR I

ont exécutés sa ABO "LE CANADA"

ecoivent une a

L'UNION MATI Tout abonnen payable d'avance